

>>>>>

DERIVE

Pour la Summer Assembly 2030*, le projet Super Terram**, a proposé une «dérive» fictive, une exploration semi-programmée d'un site rarement accessible au public et peu connu des Bruxellois, la friche ferroviaire de Schaerbeek-Formation. L'objectif de cette action est d'expérimenter de nouvelles manières de se relier au sol, révélant l'épaisse matérialité de la terre sous nos pieds, ainsi que de restituer des modes d'attention prémodernes capables de raconter et d'amplifier des histoires déstabilisantes sur les sols urbains.

La «dérive» est une démarche déployée entre autres par l'Internationale Situationniste. Elle consiste en une déambulation dans l'espace urbain permettant de capter les sensations et les affects que les personnes développent avec leur environnement.

Dans le cadre de la dérive proposée à Schaerbeek-Formation, huit haltes possibles ont été identifiées. Les groupes déambulent de point en point, lisent le texte correspondant (bribes de récits historiques, extraits de science-fiction, notes archéologiques, etc.) destiné à les mettre dans une ambiance particulière et complètent l'action qui leur est proposée.

Le point de rencontre de la balade se situe à 50° 53'20.6"N 4° 23'49.8"E, point de croisement entre l'Avenue de Vilvorde et la voie ferrée aboutissant au Canal, aujourd'hui abandonné. Ils se retrouvent à la fin pour échanger autour de leurs expériences au point appelé «pin solitaire»



Plaine inondable >> **Bien avant que le train ne soit implanté dans la vallée, que la plaine ne soit asséchée et que la Senne ne soit enterrée, l'eau était omniprésente. Si nous étions par exemple dans les années 1450, après l'orage, vos souliers s'enfonceraient dans les sols boueux et vous auriez à présent de l'eau jusqu'au-dessous des genoux. Si nous étions en 1450, les crues de la rivière abreuveraient encore les cultures maraîchères qui faisaient la prospérité des bourgs alentour. À cette période de l'année, avant la récolte des foins, sur les prairies qui bordent la Senne, les habitants feraient encore paître leurs bestiaux : vaches, chèvres, moutons, ânes et chevaux. S'il était 19 h et que le vent d'Est se levait, il apporterait avec lui un peu de fraîcheur et le son des cloches de l'ég-**

lise Sainte-Elisabeth annonçant la fin d'une journée de labeur.

Fermez les yeux un instant et imaginez-vous ce lieu à la fin du Moyen-âge, ses prairies inondables, les cultures maraîchères, les bestiaux, fermiers et bergères...

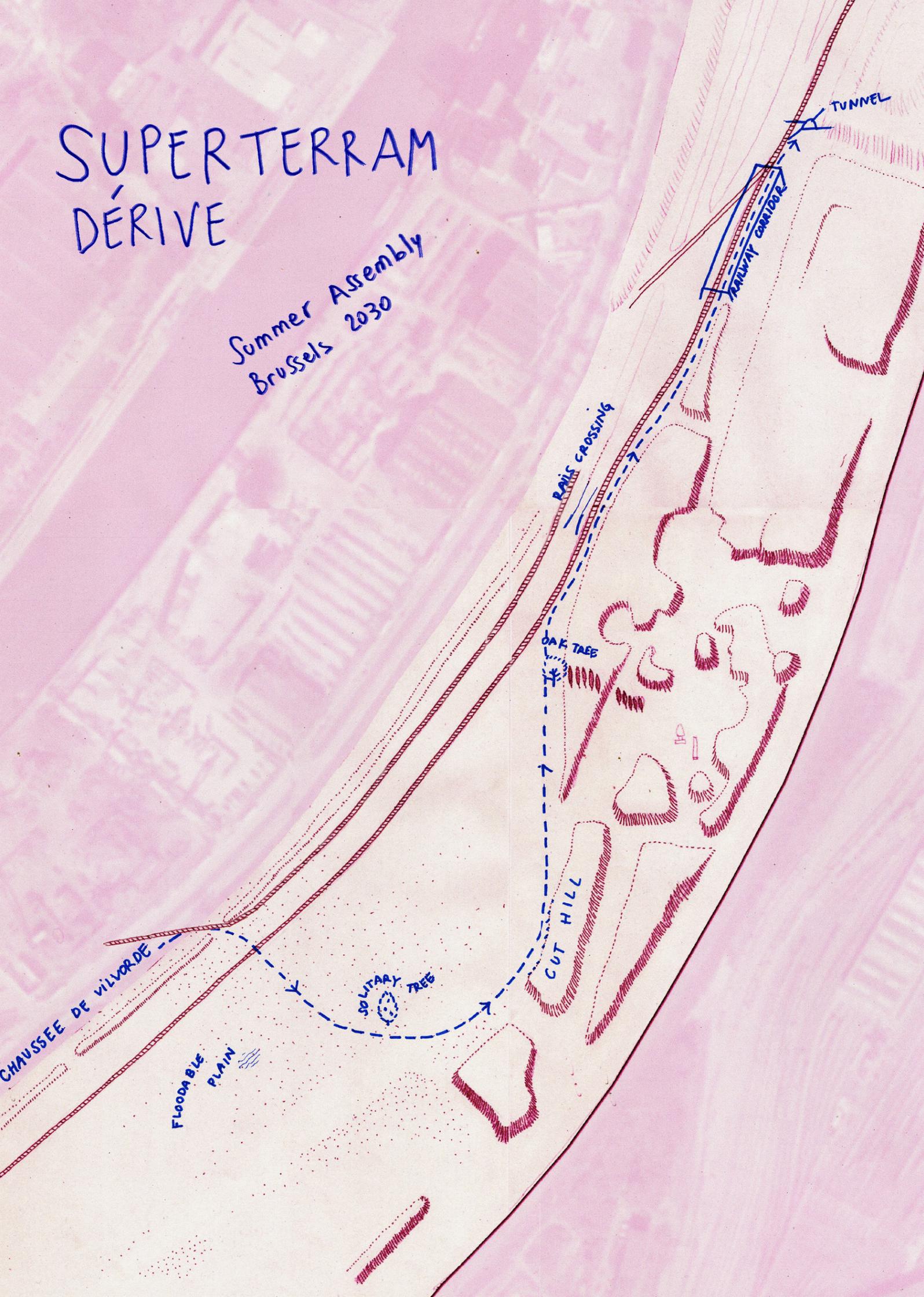
Ouvrez vos narines et humez l'atmosphère. **Prenez un moment pour vous imprégner puis décrivez** sur le papier **les odeurs que vous sentez** et que cette scène vous inspire.



Pin solitaire >> *“Au début, il n’y avait rien. Ensuite, il y avait tout. Puis, dans un parc au-dessus d’une ville de l’ouest après le crépuscule, l’air pleut des messages. Une femme est assise par terre, appuyée contre un pin. Son écorce appuie fortement contre son dos, aussi dure que la vie. Ses aiguilles embaument l’air et une force bourdonne au cœur du bois. L’arbre dit des choses, en mots avant les mots. Il dit : Le soleil et l’eau sont des questions auxquelles il faut sans cesse répondre. Il dit : chaque morceau de terre a besoin d’une nouvelle façon de le saisir. (...) Les peupliers répètent les*

SUPERTERRAM DÉRIVE

Sommer Assembly
Brussels 2030





2

1



8



3





01



02



03



04

commérages du vent. Les kakis et les noix étalent leurs pots-de-vin et les sorbes leurs grappes rouge sang. Les chênes anciens agitent des prophéties sur le temps futur. Les centaines d'espèces d'aubépine se moquent du nom unique qu'elles sont obligées de partager. (...)
Votre espèce ne nous voit jamais entiers. Vous en manquez la moitié, et plus encore. Il y a toujours autant de sous-sol que d'en haut. Nourrissent, soignent et abritent plus de types de créatures que les gens ne peuvent en compter."

"Quelque chose dans l'odeur de l'air commande à la femme : fermez les yeux et pensez au saule. Imaginez une épine d'acacia. Rien dans votre pensée ne sera

assez pointu. Qu'est-ce qui plane juste au-dessus de vous ? Qu'est-ce qui flotte au-dessus de votre tête en ce moment- maintenant ? Le pin contre lequel elle s'appuie dit : **Écoutez. Il y a quelque chose que vous devez entendre."** Prenez un moment pour entendre et noter ce qui vous vient sur le papier sous forme d'onomatopée, de notation musicale ou autre.



Colline coupée >> *“Je veux une éruption de plus avant de retourner en ville, une touche de plus. De retour au bois, j’appuie mon majeur contre le sol, laissant de petites empreintes de peau sur la terre. Dans l’espace sol de ces empreintes vivent jusqu’à un milliard de bactéries. Le chiffre est presque insondable, comme les années-lumière ou la dette mondiale. Il y a 7 milliards d’humains sur la terre, mais un milliard de bactéries tous les quelques centimètres en dessous. Si jamais ça donnait lieu à une mutinerie, je ne donnerais pas cher de nos peaux.”*

Faites un pas de côté par rapport à l’endroit où vous vous tenez. Prenez un instant pour vous représenter la vie méconnue qui se déploie là, sous l’empreinte laissée par vos pieds: l’activité des vers, des bactéries et des champignons qui animent ce petit bout de terre. **A quoi pourraient ressembler ces petites créatures infra-terrestres?** Puisez dans votre imagination et dessinez-les sur le papier.



Chêne >> *“Pour de nombreux peuples autochtones, de tradition orale, les frontières établies par leur langue ressemblent davantage à des membranes perméables liant les peuples à leurs milieux singuliers, plutôt*

qu’à des barrières les éloignant de la terre. En affirmant que les autres animaux ont leur propre langage, et que même le bruissement des feuilles d’un chêne ou d’un tremble est lui-même une sorte de voix, les peuples de tradition orale lient leurs sens aux sons et gestes mouvants du sol local, et s’assurent ainsi que leurs propres manières de parler restent informées par la vie de la terre.”

Essayez de reproduire la voix du chêne ou les cailoux qui vous entourent (à l’aide d’un morceau de bois, de papier, de votre bouche, etc.). Nous l’enregistrerons collectivement avec un téléphone et le partagerons sous forme de chorale avec le reste des participants une fois que nous serons à nouveau réunis.



Croisée des voies >> *Juste à côté des rails, la pédologie change et on retrouve une couche de cendres au-dessus du sable. L’espace des anciens marais, asséchés, a été rehaussé avec du sable provenant très probablement de la région de la*

Campine ou même du bord de mer puis recouvert de cendres, résidus du charbon brûlé dans les machines à vapeur qui servaient à propulser les trains. Les cendres sont un matériau hydrophobe, tout comme le ciment. Ce nouveau sol crée un biome différent connu sous le nom de « prairie calcaire » (ou prairie alcaline). Parmi une riche palette floristique, allant du Tanacetum vulgare (tanaisie) à l’Artemisia vulgaris (armoïse), on trouve également Senecio vulgaris (sénéçon vulgaire), une plante originaire d’Australie et qui est venue ici au moment où les moutons étaient importés pour l’industrie textile à Verviers.

Observez autour de vous la végétation qui se déploie, choisissez deux plantes avec lesquelles vous avez une affinité, cueillez-les pour les coller sur votre papier. **Imaginez d’où elles viennent et comment elles sont arrivées là.** Si vous savez comment elles s’appellent, écrivez-le, sinon, inventez-leur un nom.



Corridor ferroviaire >> *“La théorie de l’umwelt a été proposée par Jakob von Uexküll, un naturaliste estonien né en 1864. Le terme umwelt qui désigne le milieu ou l’environnement va prendre, dans son travail, un sens technique ; il signifie milieu « concret ou vécu » de l’animal. L’intuition de départ de cette théorie est en apparence simple : l’animal, doté d’organes sensoriels différents des nôtres, ne peut percevoir le*

même monde. Les abeilles n'ont pas la même perception des couleurs que nous ; nous ne percevons pas les parfums que captent les papillons pas plus que nous ne sommes sensibles, comme peut l'être la tique, à l'odeur de l'acide butyrique dégagée par les follicules sébacés du mammifère qu'elle attend, perchée sur une tige ou une branche. Là où la théorie va prendre un tour résolument original, c'est dans la manière dont la perception va être définie : c'est une activité qui remplit le monde d'objets perceptifs. **Pour von Uexküll, percevoir c'est accorder des significations.** N'est perçu que ce qui a une signification, comme ne reçoit de signification que ce qui peut être perçu, et qui importe pour l'organisme. Il n'y a, dans aucun monde animal, un objet neutre, sans qualité vitale. Tout ce qui existe pour un être est un signe qui affecte, ou un affect qui signifie."

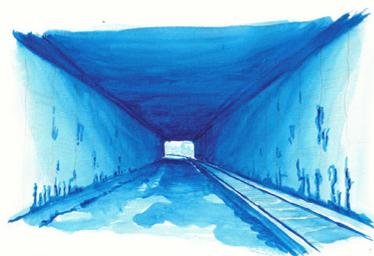
Choisissez un animal (abeille, renard, lézard, tique...) et **tentez de voir ce qui vous entoure à travers ses yeux.** Que voyez-vous ? (vous pouvez le décrire avec des mots ou le dessiner).



Tunnel aux pétroglyphes >> **"Un pétroglyphe est un dessin symbolique gravé**

sur une roche naturelle. Les pétroglyphes sont généralement associés aux peuples préhistoriques de l'Holocène et furent la forme dominante des symboles utilisés pour la communication des groupes humains, du Mésolithique à l'âge du fer. **Ces images ont une profonde signification pour les sociétés qui les ont créées, même si elle n'est pas encore bien comprise.** Elles furent progressivement remplacées par des systèmes d'écriture plus sophistiqués utilisant des pictogrammes et des idéogrammes mais certaines sociétés ont continué à les utiliser jusqu'à leur contact avec la civilisation occidentale au XXe siècle. Les techniques de gravure sont principalement l'incision, le frottement ou la pulvérisation à l'aide de pierres ou d'un matériau dur (os, ivoire, roche). Les pétroglyphes représentent souvent des empreintes de mains, des scènes de chasse, des animaux sauvages, des divinités et des démons."

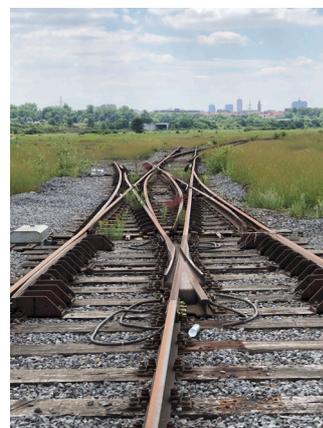
Utilisez la technique du frottement en plaçant le papier sur la surface du mur et en utilisant votre crayon pour **"enregistrer" sa texture, et faites-en une interprétation symbolique.**



De retour d'une machine rouillée >> **"Flâner, arpenter, sillonner, vagabonder, errer... La marche, acte fondateur, fait exister la ville et nous**

fait exister dans la ville. D'une certaine manière, le promeneur (sic.) façonne l'espace urbain, il agit sur lui. Par son geste, il crée une continuité, une forme urbaine éphémère, il contribue à tracer, symboliquement, un espace public (...). Il révèle et honore l'espace qu'il parcourt. Les terres communes portent en elles une valeur de parcours et de dépaysement. **Leur traversée est l'opportunité d'initier un rapport actif à l'espace et au temps et de rattacher les corps à une ville mise à distance par les modes d'urbanisation contemporains.** C'est une façon de développer une tactilité vis-à-vis de la ville, une ville touchée, foulée et ressentie à travers ses matières, ses textures et ses ambiances."

Sur le chemin du retour, **collectez un petit morceau de matériau, fabriqué par l'homme** (à coller sur le papier).



1. Plaine inondable
2. Pin solitaire
3. Colline coupée
4. Chêne
5. Croisée des voies
6. Corridor ferroviaire
7. Tunnel aux pétroglyphes

DÉRIVE

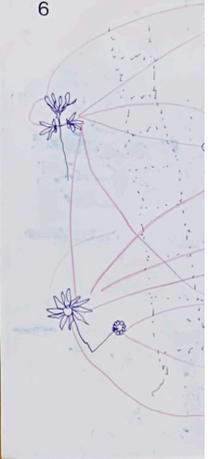
05/07/2022

7



a foot-print
of the
foot-print

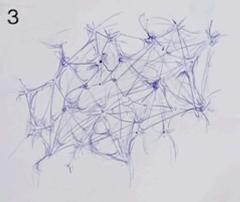
6



2

usual in field
narrow
penicillate
leaves
flowers
longer
in the leaf axils
or flattened, when falling on the bed of needles and
plants on the south side

3



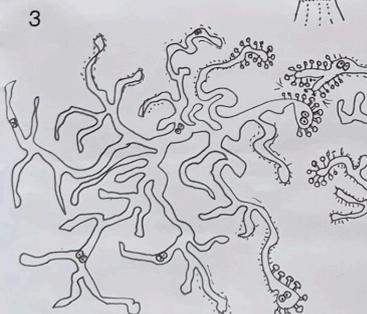
1 Het is mogelijk om het landschap te lezen door de geluiden die de planten maken. Het is mogelijk om het landschap te lezen door de geluiden die de planten maken. Het is mogelijk om het landschap te lezen door de geluiden die de planten maken.



↓ in dit stof zit er al veel afdruipen / man-made

8

zoemen, kloppend hart
Connecties die continue met
verbonden zijn en door het
web aan connecties en ver-
tijn de sequenties van geluiden
die muziek zijn.
geïnspireerd door het geluid
de krekels, maar dan
regionds)



3

5

Melipot
(plante medicinale)
Panicum
Panicum



Acid
Tansy
(plante
indigee)

PLANTE DU
SERRENT
(la plante
du site)

6



4

Zomer aik



le cri du chêne
 le cri de la fourmi
 le cri de la pierre
 le cri du fer
 le cri de la terre

5



①
 la reine
 Mathole

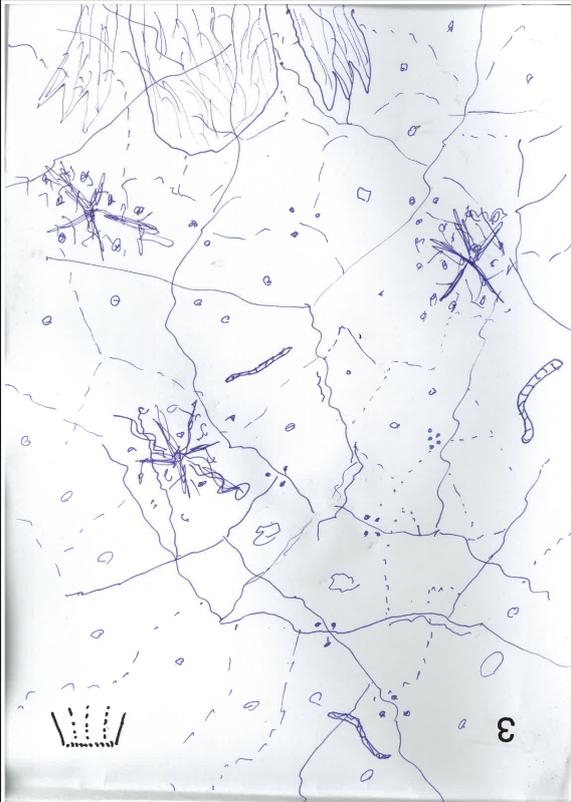
② Touffe bicolore

6

AQ

7





Sinfonie von Knecht's wort ist nicht
 ein rustique festlich gelidete rondon aus
 problem te beretke
 .KRII
 .KRII
 > für PRSSHUUV > PRSSHUUV
 -KRII -KRII -KRII -KRII
 Metastabil: problem lösen te lunden
 te wuyl gesaltte als ston-poum
 lutionen immer - oofen



2



1



Fresh Smell - stint a perfumed
 Smell of flowers - imagine that in the
 more landscape setting, the 7 PM bells create
 an intensity (although calm, rustique) of
 people leaving the meadows with flowers
 picked and herbs / ~~herbs~~ bitter, onkruid → more
 knowledge on what is edible
 Wind carries smells totally different than before
 and seeds

Colophon

Les textes cités dans la brochure ont été extraits des ouvrages suivants:

Abram David. *The Spell of the Sensuous*. Knopf Doubleday Publishing Group: 1997. Original en anglais, traduction improvisée. Position 5: chêne

Burnett Elizabeth-Jane, *The Grassling*, Allen Lane: 2019. Original en anglais, traduction improvisée. Position 3: colline coupée

Despret Vinciane, *Que diraient les animaux, si... on leur posait les bonnes questions ?* Éditions La Découverte: 2012. Position 6: corridor ferroviaire

Detraz Yvan, *Zone sweet zone. La marche comme projet urbain*. Éditions Wild-project: 2020. Position 8: de retour d'une machine rouillée

Powers Richard. *The Overstory: A Novel*. W. W. Norton & Company: 2019. Original en anglais, traduction improvisée. Position 2: pin solitaire

Wikipédia, définition de "Pétroglyphe", <https://fr.wikipedia.org/wiki/P%C3%A9troglyphe>

Merci à Michel Bastin, Greg Nijs, Steyn van Assche et le CEBE pour l'inspiration qu'ils nous ont donnée. Merci à Thomas Robin pour ses dessins. Merci à Cécile Stas pour son accompagnement pratique (elle sait toujours comment réussir), et à Leon Gellynck pour son soutien logistique de dernière minute. Merci aux organisateurs de la Summer Assembly 2030 et tout particulièrement à Etienne Toffin pour nous avoir accueillis dans leur programme.

